

MÉDICAMENTS INJECTABLES ADMINISTRÉS PAR VOIE ORALE : QUELLES SONT LES PRATIQUES AUJOURD'HUI ?

TOUT CE QUI EST INJECTABLE N'EST PAS BUvable

Observatoire des Médicaments, Dispositifs Médicaux et Innovations Thérapeutiques
FICHE DE BON USAGE
Commission Assurance Qualité de la Prescription et l'Administration
Avril 2023

GENERALITES

- La pratique de faire boire un médicament injectable est souvent inefficace et risquée.
- Lorsqu'un médicament n'est pas disponible dans une forme pharmaceutique buvable adaptée au patient (jeune enfant, patient en soins palliatifs, patient atteint de troubles de la déglutition), il est tentant de détourner une forme liquide destinée à être injectée en pensant à tort « injectable donc buvable ».
- Selon une étude ⁽¹⁾ réalisée dans 14 hôpitaux français, plusieurs médicaments administrés par voie orale étaient des médicaments d'une forme injectable. Il s'agissait notamment du furosemide ou du chlorhydrate de morphine.

LA BIODISPONIBILITE D'UN MEDICAMENT

La biodisponibilité correspond à la fraction d'une dose administrée qui atteint la circulation générale (ou parfois son lieu d'action) et la vitesse à laquelle elle l'atteint.

QUELS RISQUES POUR MON PATIENT ?

Le risque principal est une **BAISSE de l'efficacité** du médicament.

Celle-ci peut être provoquée par différentes situations :

- La prise d'un médicament injectable par voie orale prèle le patient de la biodisponibilité de 100% garantie par la voie intraveineuse. En effet certains principes actifs peuvent ne pas être libérés puis résorbés après administration voie orale. C'est le cas de l'**insuline**, de l'**héparine** et de certains **antibiotiques** tels que les glycopeptides et les aminosides.
- Certains principes actifs peuvent être dégradés par le milieu acide de l'estomac. Par voie orale, un enrobage gastro-protecteur leur permet d'éviter cette dégradation. Cependant cette protection n'existe pas pour les médicaments injectables. C'est le cas de la **posaconazole** et des **inhibiteurs de la pompe à protons**.
- Certains principes actifs subissent un effet de premier passage hépatique élevé. Ils ont donc une biodisponibilité diminuée par voie orale par rapport à leur biodisponibilité par voie intraveineuse. C'est le cas de la **morphine**, dont la biodisponibilité est de 30% par voie orale contre 90% par voie intraveineuse.

Il existe aussi un **risque de SURDOSAGE**. Certains médicaments ont une absorption plus rapide et intense par voie orale qu'avec une injection. Par exemple : **Thiopropazone** à effet prolongé pour voie intramusculaire.

SE QUESTIONNER AVANT DE FAIRE BOIRE UNE FORME INJECTABLE

- Existe-t-il un médicament équivalent disponible sous une forme plus adaptée (alternative galénique ou alternative thérapeutique) ?
- Existe-t-il une voie d'administration satisfaisante pour ce patient, autre que la voie orale ?
- Quels sont les risques de sous-dosage (ou de surdosage) quand on administre par voie orale ce médicament ?
- Quels sont les risques pour les voies digestives lors de l'administration orale de ce médicament ?
- La balance bénéfices/risques est-elle favorable à la prise de ce médicament ?

PRETS INDESIRABLES LOCAUX ASSOCIES

ent un goût amer lorsqu'ils sont administrés par voie orale. Exemple : la **ter**

es par voie orale sont irritantes pour la muqueuse digestive. C'est le cas du **ter**

la bouche, l'œsophage ou du tube digestif avec des solutions ayant un pH autrement que **par os**, il est recommandé de diluer les solutions dont le pH est **notamment**. Cela concerne **Fenoxibellin**.

FOCUS SUR L'ENFANT

ments en pédiatrie, 11% à 60% d'entre eux sont prescrits hors AMM ; ces **notamment** chez les enfants, les privent d'avancées thérapeutiques et les **notamment**, erreurs d'administration, effets indésirables, etc.).

LISTE (EXEMPLES, LISTE NON EXHAUSTIVE)

- Hydrocortisone
- Ketamine
- L-Arginine
- Méthylprednisolone
- Acétyl cystéine
- Netopam
- Phytomenadione (vitamine K)
- Potassium (Chlorure)
- Rétiol (vitamine A)
- Riboflavine (vitamine B2)
- Sodium chlorure

DIGRAPHIE

à l'enfant hospitalisé » Arch Pédiatr 2004
armacie Clinique et thérapeutique » S^e éd., Elsevier Masson,
ion de produits injectables par voie orale ou entérale
ic.pdf - consulté en avril 2023

INTRODUCTION

« Tout ce qui est injectable est buvable », formule répandue auprès des soignants et pourtant erronée. **Inefficacité, sous-dosage et toxicité** peuvent survenir lors d'administration de médicaments injectables par voie orale.

« **Tout ce qui est injectable n'est pas buvable** » est une fiche de bon usage réalisée par l'Omédit Centre-Val de Loire qui met en garde sur la dangerosité de telles pratiques.

Intérêt manifeste des professionnels de santé !



19 478 vues



313 réactions



100 republications

*au 22 février 2024 - après 3 mois de publication



Réalisation d'un état des lieux des pratiques et des connaissances



Identifier les besoins et créer des outils et supports de formation appropriés

MATÉRIELS ET MÉTHODES

- Quiz anonymisé composé de 5 questions réalisé sur Forms.



Seuls métier et lieu d'exercice étaient renseignés

- Interrogation sur les pratiques et connaissances autour de la thématique "injectable donc buvable".



diffusion

Via réseaux Omédit
Centre-Val de Loire



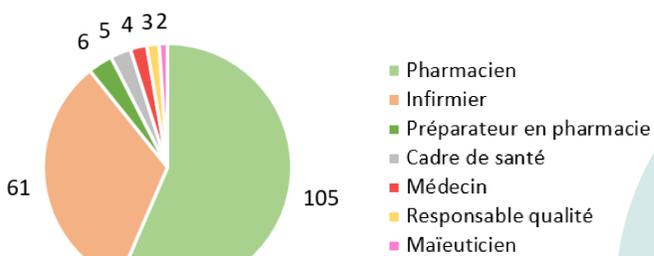
Collecte des
réponses sur
1 semaine
puis analyse

URPS infirmier
Centre-Val de Loire

RÉSULTATS

186 réponses

Profil des répondants



71% des répondants travaillaient dans un établissement sanitaire

Médicaments injectables administrés par voie orale les + cités

Néfopam 77%**

Vitamines B 18%**

Vancomycine 14%**

**Néfopam, Vitamine B12 et Vancomycine injectables peuvent être administrés par voie orale

Tout ce qui est injectable est buvable ?

33%

des infirmiers

& 14% de l'ensemble des répondants

ont répondu **VRAI**

Motifs d'administration de médicaments injectables par voie orale

33% Trouble de la déglutition (en l'absence de forme orale adaptée)

32% Dans l'immédiat (ex: urgences), lorsque les formes orales du médicament ne sont pas disponibles

23% Jamais

21% En cas de rupture d'approvisionnement du médicament en forme orale

13% Posologie ne correspondant pas à un dosage commercialisé

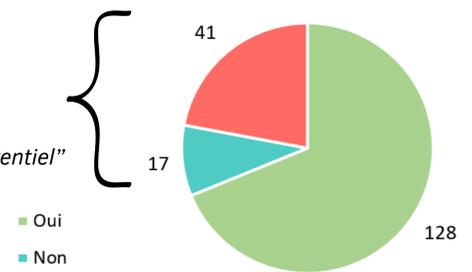
Consultation de documents/référentiels avant utilisation d'un médicament injectable par voie orale

dont 35 infirmiers / 58 répondants ayant répondu

"Non" ou "Non car ne connais pas de référentiel"

57% des infirmiers ne consultent pas de référentiels avant administration

parce que pour 40% d'entre eux, ils n'en connaissent pas



DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats du quiz suggèrent une pratique très répandue, près de 80% des répondants annoncent être concernés par la pratique d'administration d'injectables par voie orale. On note le manque d'information des infirmiers, 40% d'entre eux ne disposent pas de documentation ou référentiel permettant d'encadrer cette pratique. Ces constats incitent à poursuivre la diffusion de la fiche de bon usage "Tout ce qui est injectable n'est pas buvable" et réfléchir à de nouveaux outils d'accompagnement des professionnels de santé concernant la pharmacocinétique et biodisponibilité des médicaments.